

# self storage

Commissariat : Philippine de Salaberry - Nicolas de Chérisey

Borgial  
Marcella Barceló  
Éloïse Labarbe-Lafon  
Corentin Darré

Egon Thuile  
Francesco Vezzoli  
Nan Goldin

Dorothea Tanning  
Paul Créange  
Amélie Caussade  
Neil Beloufa  
Coucou Bébé

Joséphine de Rohan-Chabot  
Louis Verret  
Matthias Bitzer  
Salomé Chatriot  
Ren Hang

Louis Lekien  
Octave Lauret  
Francesca Woodman

Rose Vidal  
Joël Andrianomearisoa  
Lin Zhipeng (No.223)

Ryoji Ikeda  
Philippine de Salaberry  
Polina Osipova  
Xolo Cuintle

Yugnat999  
Aram Bartholl  
Federica Belli  
Drew Dodge

Thu-Van Tran  
Kai Yoda  
Louise des Places  
Tehotu  
Kerian Jarry

Leonor Fini  
Gregor Hildebrandt  
Keegan Luttrell  
Shiva Lynn Burgos

## self storage

du jeudi 17 au soir au dimanche 20 septembre 2026

programmation continue

**VERNISSAGE : jeudi 17 septembre | 18:00-21:00**

**17, rue Commynes, 75003 Paris**

L'exposition *self storage* rassemblera les œuvres de quarante artistes explorant la mémoire, son stockage, sa restitution, et les identités qui en découlent.

Exposition collective pensée et portée par Nicolas de Chérisey et Philippine de Salaberry et soutenue par les entreprises **nodenAI** et **Hadō**, entreprise de recherche et développement en machine learning et intelligence artificielle, le projet s'inscrit dans une démarche caritative aux côtés de la **Fondation Foujita** et du programme **Les Arts pour Apprentis d'Auteuil**.

L'exposition *self storage* explore la manière dont l'individu fabrique son identité à travers des souvenirs personnels, intimes, mais aussi à travers les dispositifs techniques et sociaux qui en façonnent la trace.

La mémoire n'est pas un enregistrement objectif : elle est un montage, une construction sélective, faite d'oubli autant que de persistance. Le souvenir naît dans un espace traversé par le désir, la perte et la reconstruction. *self storage* met en lumière cette dimension subjective et instable de la mémoire : journaux intimes, archives familiales, technologies obsolètes ou réminiscences corporelles deviennent autant de matériaux pour interroger la matérialité du souvenir et sa capacité de réinvention.

Disques durs, clouds, profils en ligne et réseaux sociaux remplacent peu à peu les carnets intimes et les albums photo. Cette externalisation massive questionne la frontière entre mémoire privée et exposition publique, entre trace vécue et donnée standardisée. *self storage* prolonge cette réflexion vers l'ère contemporaine où l'identité se stocke et s'exporte.

À travers les œuvres réunies, l'exposition propose une dérive poétique et critique entre mémoire réelle et inventée, intime et externalisée. Elle invite à interroger : qu'avons-nous besoin de retenir ? Que choisissons-nous d'oublier ? Que devient le "soi" lorsqu'il est réduit à des archives, des contenus, des empreintes ?

**Exposition ouverte du 17 au soir au 20 septembre 2026 | 11h - 19h | 17, rue Commynes, 75003 Paris**

[selfstorage.inquiries@gmail.com](mailto:selfstorage.inquiries@gmail.com) | Philippine de Salaberry +336 14 83 45 71 | Nicolas de Chérisey +33745246489



Art Transport  
Déménagement



AMARSI  
PARIS



Hadō

PROJETS



## sélection d'oeuvres



**Borgia, *Vessel I*, 2026**  
Bois sculpté et teinté, sculpture en bronze  
64 x 20 x 21 cm



**Paul Créange, *Miroirs jaune*, 2026**  
Pmma, miroir, image, aluminium, led,  
ventilateur.  
29,7x31 cm



**Xolo Cuintle, *I to you*, 2017**  
Béton, acier, bois, polyuréthane  
15 x 65 x 70 cm

**Xolo Cuintle, *You to I*, 2017**  
Béton, acier, bois, polyuréthane  
15 x 65 x 70 cm



**Philippine de Salaberry *MORPH C5*, 2024**  
Steel and blown glass  
131x101x78cm



**Kerian Jarry, *Camouflage*, 2025**  
Huile sur toile  
200x160cm



**Drew Dodge, *Soulmates Swallowed in a storm*, 2025**  
oil on canvas  
92x122,5x3,5cm



**Corentin Darré, *Première Poignée de terre*, 2024**  
Bois, brou de noix, huile de lin, impression sur toile, résine  
180 x 122 x 12 cm

Entre l'intime et le collectif, entre la trace matérielle et le flux numérique, *self storage* interroge la manière dont nos identités se déposent, se figent ou se dissolvent dans les espaces de conservation. Les quarante artistes ici réunis révèlent les tensions qui travaillent notre rapport au souvenir et aux identités qui en découle, montrant combien la mémoire se documente, se construit, se fragmente, se vit et se réinvente.

Pour **Nan Goldin**, les relations et la perte se documentent et s'accumulent en archives photographiques. **Matthias Bitzer**, lui, construit la mémoire par des narrations de personnages marginalisés, tandis que les scans altérés de **Shiva Lynn Burgos** font écho à la recolorisation des photographies sentimentales d'**Éloïse Labarbe-Lafon**. **Polina Osipova** explore archéologiquement les légendes de ses racines tchouvaches, là où **Joséphine de Rohan-Chabot** compose une mémoire sensible par l'écriture, à l'instar de **Louise des Places** qui use de la poésie comme vaisseau mémoriel.

L'affirmation du soi prend sens dans les œuvres de **Corentin Darré**, qui détourne les figures de l'imaginaire collectif en inventant de nouvelles représentations mythiques. **Joël Andrianomearisoa** développe une approche plurielle imprégnée d'essences malgaches et de géographies multiples, en résonnance avec **Louis Verret** qui conçoit la mémoire sur un temps linéaire se fabricant dans l'expérience du spectateur. Or cette fabrique n'est jamais neutre : **Coucou Bébé** et **Yugnat999** révèlent comment les flux numériques fragmentent nos identités, tandis que **Thu-Van Tran** exhume des récits diasporiques et écologiques inscrits dans les corps et paysages.

**Gregor Hildebrandt** expose les bandes magnétiques comme reliques d'un monde sonore disparu, quand **Francesco Vezzoli** transforme les icônes médiatiques en archives émotionnelles. Prenant un angle plus resserré, **Lin Zhipeng (No.223)** saisit et catalogue la jeunesse urbaine contemporaine dans son intimité, tandis que **Neïl Beloufa** s'oppose à cette pratique en interrogeant la mémoire sociétale dans son ensemble par différents médiums. **Philippine de Salaberry** convertit donnée brute en matière esthétique et **Aram Bartholl** recompose avec les supports de conservation de données. **Ryoji Ikeda** transforme big data en expérience sensible.

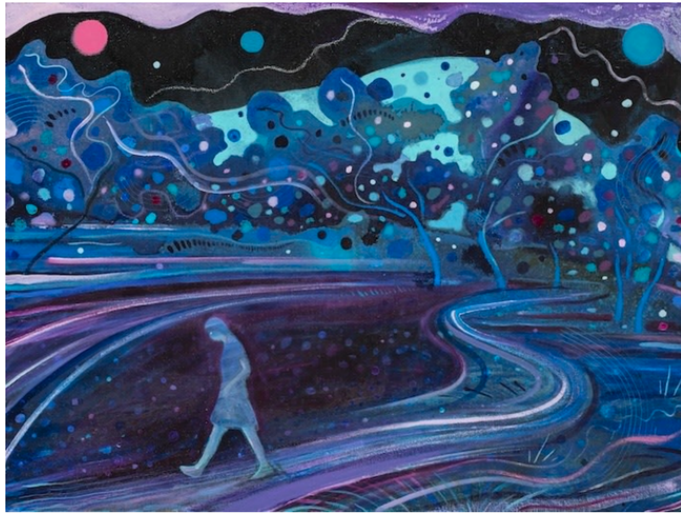
Dans les sculptures de **Xolo Cuintle**, le béton devient empreinte, trace, sol archéologique et fossilaire. **Tehotu** envisage la mémoire comme expérience vitale entre trace organique et vibration numérique. Dans ce prolongement, **Louis Lekien** fait de l'erreur et du hasard des archives sensibles. **Federica Belli** photographie les liquides corporels comme archives vivantes. Rituellement, **Borgial** réactive des transmissions spirituelles où le corps devient site de rituel. Ren Hang photographie le corps nu comme archive de vulnérabilité, **Amélie Caussade** prend l'hommage comme signe de la mémoire, et **Salomé Chatriot** imagine le corps comme interface biotechnologique. **Rose Vidal** mêle dessin, écriture et pratique assidue comme stabilisateur émotionnel.

Face à ces archives incarnées, d'autres artistes inventent ou remodelent des souvenirs. **Marcella Barceló** campe des architectures féminines où chair et végétal se confondent. **Paul Créange** imagine des vestiges surgis d'un futur révolu, **Drew Dodge** brouille la temporalité en surfaces oniriques, et **Leonor Fini** rappelle que le souvenir est métamorphose imaginaire. **Kerian Jarry** compose des environnements où la fiction et l'effacement priment, tandis qu'**Octave Lauret** façonne des objets reliques d'une enfance traumatisée.

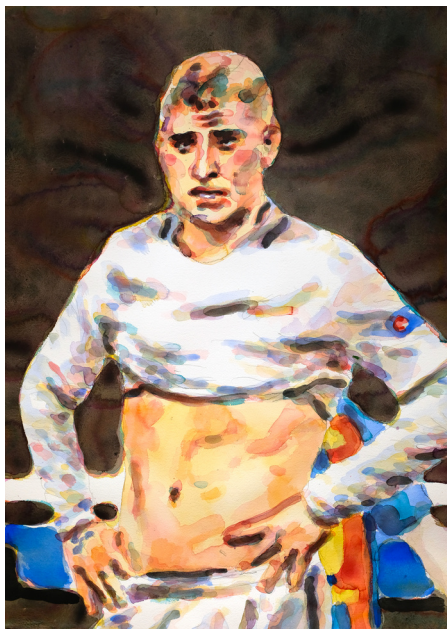
**Keegan Luttrell** révèle la vulnérabilité du souvenir. **Dorothea Tanning** ouvre des portes où la mémoire se projette en rêve. **Francesca Woodman** repositionne le corps féminin en relation à l'espace, **Kai Yoda** articule des paysages hybrides où la mémoire se distribue entre humain et non-humain. Et **Egon Thuile** conçoit son installation comme espace de transition spirituelle par la logique du jeu vidéo.

*self storage* se présente ainsi comme un lieu où les souvenirs se recomposent, se heurtent et se métamorphosent. Ni conservation neutre ni effacement total, mais une fabrique fragile et vivante de soi. La mémoire persiste, fragile, en sursis, habitée par ceux et celles qui refusent l'indifférence de l'oubli.

## sélection d'oeuvres



Marcella Barceló, *Vuelta*, 2023,  
Acrylic, oil and nail polish on canvas  
60 x 80 x 2.3 cm  
(23 5/8 x 31 1/2 x 7/8 in.)

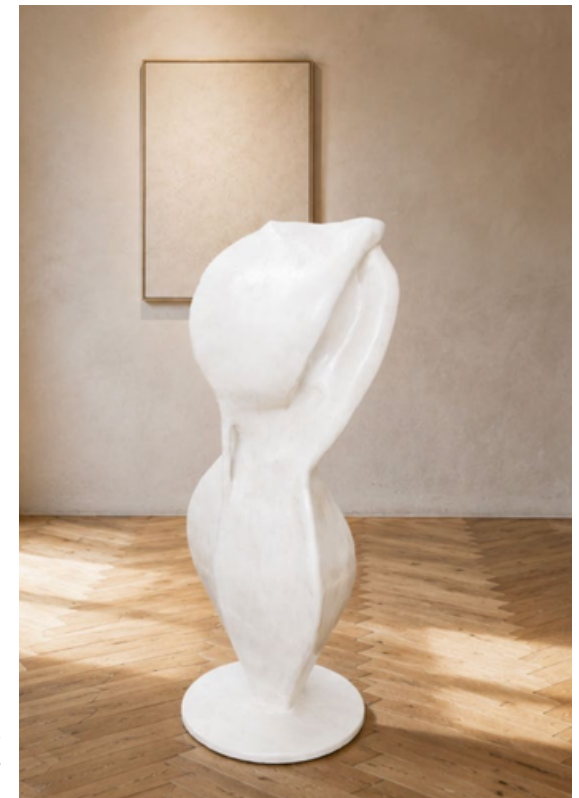


Louis Verret  
Marco Verratti à l'issu du match FC  
Barcelone - PSG e 8 mars 2017 au Camp  
Nou de Barcelone, 2024  
Aquarelle sur pappier  
105x75cm



Éloïse Labarbe-Lafon, *Yellow Dress (American Album)*,  
2023-2025  
Tirage pigmentaire sur papier Baryta Infinity Matt Canson  
310g. Signé et numéroté. Edition 1/5.  
150x100 cm

Matthias Bitzer, *Andromeda*, 2024  
Ink on canvas, mirror, artist frame  
40 x 30 x 5 cm  
16 x 12 x 2 in



Amélie Caussade, *VENUS*, 2026  
Structure métallique, tissage, laine,  
gypse, laque et vernis  
169 cm x 80 cm x 52 cm

## engagement caritatif



Dans une volonté d'inscrire notre démarche artistique dans un engagement concret et durable, une partie des recettes issues de la vente des œuvres sera reversée à la **Fondation Foujita** au profit du programme **Les Arts pour Apprentis d'Auteuil**, dédié à l'épanouissement et à l'insertion des jeunes les plus vulnérables par la pratique artistique.

Ce choix marque notre volonté de dépasser le seul cadre de la création artistique pour participer activement à une cause sociale essentielle.

En mobilisant artistes, partenaires et public autour de cette initiative, nous affirmons notre conviction que l'art peut être un levier de solidarité, capable de générer un impact positif et tangible.

Pour en savoir plus : [www.fondation-foujita.org](http://www.fondation-foujita.org) et [www.apprentis-auteuil.org/les-arts](http://www.apprentis-auteuil.org/les-arts)

## programmation

### self storage

du jeudi 17 au soir au dimanche 20 septembre 2026

programmation continue

**VERNISSAGE : jeudi 17 septembre | 18:00-21:00**

**17, rue Communes, 75003 Paris**

**Jeudi 17 septembre ————— VERNISSAGE 18h-21h**

Amélie Caussade 19h

*Hommage à Sophie Taueber-Arp, 2026*

**entrée libre**

**Vendredi 18 septembre ————— PROJECTION**

**RSVP**



*La remontada (une pièce silencieuse),* 13h  
Louis Verret

Raphaël Rheims ————— **CURATION MUSICALE 19h-21h**

**RSVP**



Megabasse 19H30  
Sébastien Forrester 20H30

**Samedi 19 septembre ————— PERFORMANCES 16h-18h**

**RSVP**



Borgial 16h  
Salomé Chatriot 18h

**Dimanche 20 septembre ————— FINISSAGE 14h-17h**

*Lecture de poèmes* par Louise des Places 15h

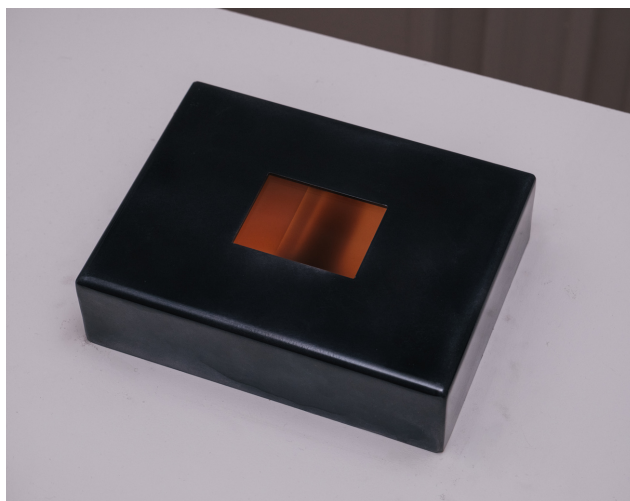
**entrée libre**

**Exposition ouverte du 17 au soir au 20 septembre 2026 | 11h - 19h | 17, rue Communes, 75003 Paris**

# sélection d'oeuvres



Joël Andrianomearisoa, *ATLAS AND TALES OF OUR DESIRES*, 2023  
Pastel on paper  
76x50cm

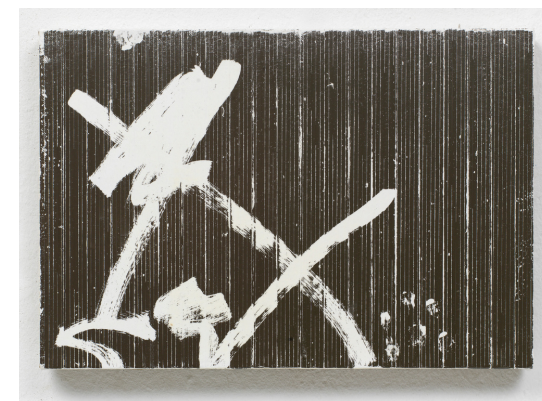


Louis Lekien, *untitled*, 2024  
70mm negative, steel lightbox  
70mm (imax) negative: 52,63mm x 70,41mm,  
edition: 1/1



Salomé Chatriot, *D.C. al Coda*, 2026  
Installation performative  
Sculpture en cuir, pâte à bois, colle vinylique, sable, minéraux sculptés puis maquillés  
220 x 220 x 180 cm

Polina Osipova, *Clock*, 2026  
Various techniques on clock and textile  
45x35cm



Gregor Hildebrandt, *Der Wind der Geschichte (Brel)*, 2016  
Cassette tape and acrylic on canvas  
29x42cm